

FLORENCE CORBI, MÉMOIRES ET MAGIES DE L'ARGILE

Florence Corbi voyage dans la blancheur infinie. Et ses mains façonnent sans fin des rêves de matière.

PROPOS RECUEILLIS PAR CHRISTIAN NOORBERGEN

Il y a des gènes de sculpteurs dans ma famille, et j'avais un attrait naturel pour la céramique. Cette matière molle m'attirait, avec son côté onctueux durci par le temps. Le hasard de la vie a joué, une amie m'a branchée sur un stage, et la matière est venue à mon secours. En quinze jours, j'avais tourné la page de mon avenir professionnel, décidant enfin de créer moi-même. J'ai mis les mains dans l'argile en perdant le sommeil, fascinée par cette matière mémorielle. De toutes les matières existantes, c'est la seule à détenir d'aussi étonnantes propriétés. L'argile est pure magie, véritable don du ciel qui a permis les premières traces animales, si utiles aux premiers chasseurs, puis celles de l'homme, nécessaires à l'esprit et à l'art. L'argile, matière tendre et douce, suppose le temps et le feu. Lorsque je plonge mes mains dans l'argile, il n'est pas rare que je fasse un voyage dans le temps. Je me demande quel homme s'est accroupi au bord d'une marne pour réaliser l'empreinte de sa main. Combien de temps lui a-t-il fallu pour prendre conscience de son geste : une seconde, un mois, un millénaire ? Quel vertige ! Je me demande parfois si mes créations sont dignes de ce passé.

J'ai commencé la sculpture avec des groupes de champignons colorés, mais avec le blanc, ils ont pris une tout autre grandeur. Libre, le blanc n'impose rien, et j'aime sa dimension onirique. Sur le blanc, on peut poser ses rêves... La blancheur restitue pleinement le miracle de la porcelaine, par l'opalescence, la finesse, la légèreté et la pureté.

Mais j'apprécie aussi le contraste d'une base sombre. Dans le Massif central, j'ai ressenti la force de l'émail noir présent dans les laves de cette nature volcanique. M'inspirant souvent des paysages, dans les pièces contrastées, j'aime l'illusion de l'éruption. On n'est pas dans la caresse...

Le monde végétal me passionne, surtout le monde marin. Je peux rester des heures sur le bord des plages à regarder un bout de corail sur un rocher. Le monde sous-marin a vu naître la vie, et je lui rends grâce, même si j'en ai peur. Mille forces inconnues me dépassent. Ma création est peut-être un moyen de lutter contre cette phobie...

Je pars d'une forme massive vaguement géométrique, travaillée à la main. Il s'agit d'une apparence manufacturée, signe de la fabrication en série. Ce modèle humain s'efface avec le temps pour laisser place à la nature qui s'approprie cet objet et le phagocyte, et j'agis en amont pour encourager ou non une possible torsion. Les organes plus ou moins floraux s'ajoutent à la source première, et prolifèrent. Colonisée par la nature, la forme initiale devient exubérante, germination sauvage, libre et folle. Dans la nature, le rocher et le corail, l'arbre et le lierre s'étreignent et fusionnent, le contraire de l'objet d'usage pratique. La cuisson crée le parasitage et l'aléatoire, et donne sa puissance au socle, ou à la germination. Il y a un pari entre la pesanteur, la gravité, le feu et moi. Et j'essaie de gagner la partie !

Des sacs de jute d'une centaine d'années m'ont donné l'idée d'en faire des moulages en les enduisant de pâte de porcelaine. Équilibre atteint, et révélations à la cuisson de formes créées par ce qu'avaient contenu les sacs. Étranges naissances...

Je suis fascinée par l'Antiquité, les croyances archaïques et les cultes aux forces de la nature. Cela transpire dans mes créations. Je me vois parfois femme de la préhistoire posant la main sur une paroi. Il faut que l'objet créé raconte une histoire, comme un conte qui emporterait l'esprit.

Je pense que les artisans d'art sont les véritables artistes d'aujourd'hui, avec un vrai cheminement de pensée, et des connaissances philosophiques. Leur création est durable.

CARNET D'ADRESSES PAGE 74



“ Libre, le blanc n'impose rien, et j'aime sa dimension onirique. ”



1. *Légende à écrire*. 2. *Dahlia, pile ou face*, plumes teintées, résine à modeler, techniques mixtes, 20 x 20 x 20 cm, 2018. 3. *Semence*, plumes et soie, 60 x 16 x 16 cm, 2018. 4. *Paradisium*, textile et métal, tissage, 150 x 120 x 65 cm, 2015.